

---

## Monsieur Colère.

**Numéro d'inventaire** : 1979.32638

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Gangel et Didion (P.) (Metz)

**Imprimeur** : Gangel et Didion (P.)

**Période de création** : 3e quart 19e siècle

**Date de création** : 1865 (vers)

**Description** : Planche de 16 images (70 x 52) en couleurs, légendées. Traces de marque d'adhésifs.

**Mesures** : hauteur : 392 mm ; largeur : 285 mm

**Mots-clés** : Images de Metz

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

# MONSIEUR COLÈRE.

12



Monsieur Colère, propriétaire, était d'une extrême vivacité; à la moindre contrariété, il criait comme un chat qu'on étirait, et gesticulait comme un démoniaque.



Le tailleur essayait un habit à l'homme impatient: un bouton n'a-t-il pas bien; M. Colère s'emporta, se dévêtit et jeta le vêtement par la fenêtre.



Un chaussonier, qui passait dans la rue, ramassa l'habit qu'il trouva de bon goût; lorsque le tailleur descendit chercher le vêtement, il ne le vit plus.



Le tailleur réclama le prix de sa fourniture à son chien, qui, ne voulant pas entendre raison, chassa le marchand en le poussant sur l'escalier.



Le malheureux tailleur dégringola tout un étage et se cassa la jambe. Le portier, aide de plusieurs passants, transporta le blessé dans son domicile.



La femme du tailleur, en voyant son mari ainsi maltraité, eurent tout d'une haleine chez le brutal chien et l'assabla des plus amères reproches.



La moutarde moula au nez de l'irascible M. Colère; il appliqua deux soufflets sur les joues de la femme, qui tomba sans connaissance sur le sol.



Plainte ayant été portée par les victimes, M. Colère se vit arrêter et conduire en prison entre deux gendarmes, contre lesquels il se révolta.



M. Colère ayant été condamné à trois mois de prison et à cinq mille francs de dommages et intérêts envers le tailleur, vint chez lui l'oreille basse.



Le régime de la prison ayant rendu malade M. Colère, son médecin lui conseilla d'aller respirer l'air pur des montagnes et de ne plus se fâcher.



M. Colère partit pour les Pyrénées. En route, trouvant que l'équipage allait trop lentement, il conduisit lui-même et força tant les chevaux qu'ils crevèrent.



M. Colère vint les Pyrénées. En passant sur le sommet d'un pic, il se cassa la tête, et le nommet d'un préjugé il resuscita un belier, l'emmitaif se rouvrant point, il le poussa dans le gouffre.



Aussitôt que les montons du troupeau suivirent l'exemple du belier et se jetèrent dans le précipice la tête la première; les bergers se désespérèrent.



Les bergers voulurent emmener le coupable chez le maire, afin de le contraindre à payer le dommage, mais il s'échappa de leurs mains et s'enfuit en courant.



Cette conduite était indigne, aussi en fut-il cruellement puni; en sautant sur un rocher il tomba dans un ravin; les bergers l'y trouveront les membres brisés.



Aujourd'hui M. Colère est guéri de ses lézures et de sa vivacité, mais il lui manque un bras, une jambe et tout son argent; il sollicite une place à l'hospice.

Fabrique d'images de GANDEL et P. DIDION, à Metz.

